

pathologique, et les conditions chimiques qui empêchent cette précipitation ont été résumées ainsi par M. Bouchard : abondance modérée de cholestérine, présence des acides biliaires, abondance de potasse et de soude, minime proportion de chaux, minime proportion des acides organiques autres que les acides biliaires, afin que l'alcalinité ne soit pas neutralisée.

Toutefois, il y a lieu de tenir grand compte de l'infection, qu'elle soit primitive ou secondaire. L'existence de la lithiase biliaire d'origine infectieuse ne peut être niée; c'est celle que l'on voit succéder, parfois même avant que la maladie originelle ne soit terminée, à la fièvre typhoïde, à l'ictère catarrhal, à certaines entérites. Alors, il est souvent impossible de retrouver dans l'histoire pathologique du malade quelque chose qui se rattache à la diathèse bradytrophique. L'infection s'est faite ici d'emblée, elle a pu modifier assez le contenu de la vésicule pour que les pigments biliaires et la cholestérine se précipitent.

Dans d'autres circonstances, l'infection est secondaire, il en est ainsi probablement dans les cas où l'on peut reconnaître en quelque sorte une évolution symptomatique à la maladie. Au début, il ne s'agit en apparence que de simples crises de gastralgie, puis les irradiations hépatiques deviennent évidentes; plus tard la vésicule est douloureuse, enfin l'ictère et parfois la fièvre apparaissent.

Parmi les conditions locales qui peuvent influencer sur la formation des calculs, l'une des plus importantes est le ralentissement du cours de la bile. Que la vésicule soit infectée ou non, il est évident que la stagnation de son contenu favorisera les dépôts morbides et que la bile s'altérera d'autant plus facilement qu'elle sera plus lentement renouvelée.

Lorsqu'on jette un coup d'œil, d'ensemble sur les éléments pathogéniques de la lithiase biliaire, on arrive à se rendre compte que l'on peut classer sous quatre rubriques les indications à remplir dans l'institution du régime convenant aux malades qui en sont atteints. Ce régime doit remplir les quatre conditions suivantes : 1^o éviter ou atténuer l'infection des voies biliaires. 2^o maintenir la composition normale de la bile; 3^o provoquer une sécrétion abondante; 4^o obtenir une excrétion biliaire aussi constante que possible.

1^o Éviter ou atténuer l'infection des voies biliaires.—Quoiqu'il y ait toujours des microorganismes dans l'appareil biliaire jusqu'à l'entrée des canaux hépatiques dans le foie, quoiqu'il existe un microbisme biliaire normal, l'infection aérobie n'occupe habituellement que la région de l'ampoule de Vater, comme on le sait depuis le travail de Duclaux et Netter. Cela suffit pour indiquer que la bile s'infecte par le tube digestif, qui contient toujours des milliards de microbes de virulence variable.

Il s'ensuit qu'il faut d'abord surveiller le fonctionnement du tube digestif. Pour des raisons différentes, la constipation et la diarrhée s'accompagnent toutes deux de l'exaltation de la virulence de la flore in-